

PRÉFACE

par Florence Troin et Christine Zanin

En guise de présentation de ce numéro, nous avons souhaité faire s'exprimer celles et ceux qui ont été à l'origine du *Printemps des cartes*, né physiquement à Montmorillon un 26 avril 2018 et, quelques mois auparavant, dans les têtes de Samuel Arlaud, Dominique Royoux, Carole Maire, Matthieu Lee, Sarah Przybyl et Antoine Delmas. Un grand merci à eux !¹



Samuel Arlaud

2018 // 2024

Maître de conférences en géographie à l'Université de Poitiers
& Président de la MJC Claude Nougaro de Montmorillon

« L'idée d'un événement autour de la carte est en quelque sorte une idée de jeunesse – qui n'est donc plus très jeune –, mais qui a mûri au fil des années, des rencontres, des expériences, sans être complètement enfouie dans les tréfonds de ma mémoire.

Au départ, il y eut un enseignant-chercheur pas comme les autres, un véritable formateur d'esprit, Pierre Signoles pour ne pas le nommer, et ses fameux apprentissages de croquis de géographie régionale, des travaux collectifs qui nous obligeaient à transcrire de multiples lectures et des heures entières de discussions et de débats en une image graphique grand format, qui se devait d'être synthétique sur le fond et esthétique sur la forme !

Puis il y eut la découverte du *Festival international de géographie* (FIG) de Saint-Dié-des-Vosges, sa fréquentation au début régulière, l'observation que la multiplicité des cartes présentées revêtait une véritable force d'attraction chez tous les publics, sans que la carte soit pour autant l'objet central du FIG.

L'idée d'en faire quelque chose a très vite éclos lorsque la MJC de Montmorillon a décidé de travailler plus étroitement avec l'Espace Mendès France de Poitiers, pour développer des formes de médiations scientifiques et culturelles et que son directeur nous a demandé si nous avions quelque manifestation originale à proposer.

La réponse a fusé : "Un festival de cartographie !", sans que l'on sache très bien s'il s'agissait d'une blague ou d'une provocation ; sans que l'on sache non plus ce que cela voulait vraiment dire, quelle forme cela pourrait prendre, qui pourrait bien être intéressé par une telle utopie marginale ?

Mais cette idée farfelue lancée à la cantonade en 2017 a été comme une "balle saisie au bond" immédiatement par quelques-unes et quelques-uns qui se sont sentis l'âme de "transformer l'essai"².

Cette idée n'aurait même pas eu un début de commencement d'existence sans l'envie créative de Carole [Maire, voir ci-dessous] à la MJC de Montmorillon, sans la motivation de Matthieu [Lee, *idem*], sans le désir de faire de Sarah [Przybyl, *idem*] et d'Antoine [Delmas, *idem*] au département de géographie de l'Université de Poitiers.

Depuis, le *Printemps des cartes* est un challenge chaque année renouvelé, porté par une équipe qui grandit, ouverte à la créativité, à l'inventivité et à l'envie de partager des visions multiples du monde avec tous les publics. »

1 Pour leur participation à ce numéro mais surtout pour la création de ce Printemps des cartes.

2 NDLR : Que de références sportives ! À n'en pas douter en lien avec le passage de la flamme olympique par Montmorillon, élue ville étape du « convoi principal », samedi 25 mai 2024.



Dominique Royoux

2018 // 2024

Professeur des Universités en géographie
à l'Université de Poitiers

La création du *Festival Le Printemps des cartes* est le fruit d'une belle idée de mon ami Samuel [Arlaud] à laquelle s'est vite associé un collectif de jeunes géographes passionnés dont Matthieu, Antoine et Sarah, et l'Espace Mendès France.

Cette idée m'a plu immédiatement car elle concrétise deux envies profondes qui m'animent depuis longtemps. La première est liée à la mise à la disposition du public de supports – les cartes –, qui non seulement rendent le monde plus intelligible immédiatement pour le plus grand nombre, mais permettent surtout une appropriation réelle, par ce même public, des phénomènes représentés à toutes les échelles dans les cartes, alors qu'on le dit souvent « fâché » avec la géographie. En effet, il peut, en parcourant les différents supports, construire facilement ses propres repères dans l'espace et dans le temps. Mieux encore, il est aisé aujourd'hui de fabriquer ses propres cartes, d'apprendre à forger son propre regard, son ancrage territorial, par rapport à son environnement familial ou plus lointain.

La carte est un passeport démocratique pour découvrir et comprendre le monde, à la portée de toutes et tous, sans pré-requis. L'affluence constatée à Montmorillon au sein des ateliers de création de cartes mentales, de la part des écoliers, des collégiens et des lycéens notamment, l'atteste.

La valorisation de ce territoire rural, le sud-Vienne, à travers la tenue de cet événement ouvert, convivial, intergénérationnel, d'accès gratuit, rejoint aussi mon envie de mettre en exergue les nombreuses initiatives citoyennes et associatives de ce bout de département que l'on dit enclavé et qui m'est cher par mes origines.

Territoire de résistance et d'accueil, le Sud-Vienne, par ce *Festival* national de cartographie, de géographie et de rencontres des sciences sociales, attire des universitaires, des éditeurs, des libraires, les meilleurs cartographes du pays, mais aussi des intervenants de tous horizons et des curieux de connaissances nouvelles.

Ce *Festival* est à l'image des caractéristiques de la population qui habite ce territoire discret, exigeant et entreprenant, et dont les villes, les villages, les paysages, les rivières et les vallées, offrent un condensé des enjeux territoriaux contemporains.

Le passage, chaque mois de mai par la *Cité de l'Écrit*, permet à chacune et chacun une immersion dans un monde que l'on découvre parfois comme fracturé et que la perception et la pratique des cartes peuvent inciter à recoudre.



Carole Maire

2018 // 2022

Coordinatrice du pôle « Animation globale »
à la MJC de Montmorillon

2022 // 2024

Directrice de la MJC de Montmorillon

Comment avez-vous intégré cette aventure ?

Un peu par surprise, un peu par obligation, un peu par attrait, un peu par défi, et beaucoup par envie de faire avancer cette aventure.

Quel est votre rôle dans le Festival ?

Faire le lien entre le côté universitaire et le côté éducation populaire.

Rendre légitime au sein de la MJC Claude Nougaro un *Festival* de cartographie.

Multiplier les propositions locales et l'adhésion des habitants à ce *Festival*.

Faire en sorte que tout le monde passe un bon moment pendant le *Festival*, que tous reviennent avec plaisir l'année suivante, donner la date de la nouvelle édition, être partout en toute discrétion, faire tout ce qu'il faut pour... tout en continuant à faire tourner la MJC sur son quotidien même si je dois prendre quelques jours de repos après...

Qu'est-ce que le Festival vous apporte, ou vous a apporté, à titre personnel et/ou professionnel ?

C'est plusieurs jours après que l'on peut faire ce bilan...

Le *Printemps des cartes*, ce sont « des nouveaux copains et des copines », des nouvelles rencontres, des échanges que je n'aurais sûrement pas faits dans un parcours « normal ».

Des opportunités, une réflexion, une projection, une curiosité, un nouveau centre d'intérêt, une veille pour la prochaine édition.

Professionnellement, c'est réussir à emporter toujours un peu plus de monde dans l'aventure au niveau local (salariés, bénévoles, habitants, partenaires, etc.).

Et de faire d'un festival cartographique, un festival dynamique et joyeux à toutes les échelles.

Comment aimeriez-vous voir évoluer le Festival ?

Être reconnu au niveau national comme faisant partie des grands !

Accueillir toutes les idées impossibles mais Carto !

Voir certains d'entre nous prendre le micro et enfin faire une conférence...



Matthieu Lee

2018 // 2024

Ingénieur d'études géographe-cartographe
à l'Université de Poitiers

Comment avez-vous intégré cette aventure ?

En 2017, soit près d'un an avant la première édition du *Festival*, des collègues géographes de l'Université de Poitiers (Samuel Arlaud, Dominique Royoux, Antoine Delmas, Sarah Pryzbyl...) ont lancé l'idée de réunir le monde universitaire et le grand public autour d'un événement très ouvert. Naturellement, l'idée de mettre tout le monde autour d'une carte (outil fétiche des géographes) est arrivée. Le médium cartographique a rapidement fédéré de nombreux collègues de l'Université de Poitiers et d'ailleurs, spécialistes de cartographie ou juste grands amateurs, géographes ou non (historiens, économistes, environnementalistes, biologistes, *etc.*).

Pour ma part, l'aventure a commencé un jour au travers d'une proposition de Samuel Arlaud, dans le couloir du département de Géographie à l'Université de Poitiers entre deux cours. Sur l'instant, il m'a semblé qu'il n'existait pas de « *Festival de cartographie* », j'ai répondu « *Pourquoi pas ?* ».

Quel est votre rôle dans le Festival ?

Depuis 2018, mon rôle dans le *Festival* a évolué, sur les deux premières éditions je m'occupais simplement de certains aspects de la communication (réalisation des documents *print* et *web*, ainsi que le site internet et certains réseaux sociaux). L'évolution de l'équipe (éloignement d'Antoine et de Sarah) m'a conduit à essayer de coordonner le comité de programmation des éditions 2022 et 2023 ou plutôt de co-coordonner pour être précis. Je gère l'Appel à participation, encadre et réunit le comité de programmation et propose un programme mêlant scientifiques, artistes, institutionnels et grands curieux...

Qu'est-ce que le Festival vous apporte, ou vous a apporté, à titre personnel et/ou professionnel ?

Le *Festival* est un moment de respiration cartographique unique dans l'année, c'est aussi une ouverture professionnelle et des moments intenses pour celles et ceux qui peuvent y contribuer en proposant des activités. C'est aussi l'opportunité de très nombreuses rencontres entre professionnels (universitaires ou pas) qui présentent leurs méthodes et activités et parfois expérimentent des processus cartographiques auprès des publics du *Festival*. Pour de nombreux praticiens, le *Festival* est aussi une ouverture plus artistique sur des cartes très esthétiques et subjectives. Pour les universitaires, c'est aussi un événement à la jonction de deux périodes : la fin de la période pédagogique (qui s'achève à peine avec les examens du second semestre) et la période de recherche (finalisation de productions scientifiques, publications cartographiques, restitutions en colloques, séminaires, *etc.*).

J'organise régulièrement des événements orientés sur la médiation/vulgarisation scientifique, mais ces moments sont souvent très courts et très poussés sur un sujet ou des pratiques très, voire trop, précises. Le *Printemps des cartes* embrasse vraiment un spectre très large de publics et ouvre l'imaginaire cartographique pour les praticiens que nous sommes.

Comment aimeriez-vous voir évoluer le Festival ?

La médiation scientifique est un domaine qui par nature s'interroge beaucoup sur ses modalités d'action auprès des publics : entre découverte, compréhension et appropriation des savoirs.

La période encore proche de la Covid-19, ses confinements et restrictions, a été révélatrice des nécessités sociales de faire « collectif » et de favoriser les échanges de proximité et de qualité. Il est indéniable que la circulation des idées à distance, sous la contrainte sanitaire ou budgétaire, sont souvent peu propices à la découverte, la création, l'innovation et l'émerveillement...

Très naturellement nous pourrions penser à une évolution physique, hors des murs de Montmorillon, dans d'autres villes (festival itinérant) comme certains labels : « Capitale européenne de ... », « Cité internationale de ... ». L'autre piste possible serait une diffusion par déconcentration, un *Printemps des cartes* national ou international organisé sur plusieurs villes comme peuvent le faire de nombreux événements labélisés « Nuit de ... », « Journée de ... ».

Enfin, une autre possibilité, qui pourrait être combinée aux autres pistes de réflexion consisterait à travailler sur la durée du *Festival* (aujourd'hui 4 jours très intenses), mais qui pourrait être considéré comme une saison naturelle et/ou culturelle de mars à juin, afin de pouvoir toucher de nouveaux publics. L'idée étant de structurer les actions autours de différentes temporalités moins denses, sans transformer le *Festival* en biennale, ni de le rendre fleuve comme la *Documenta* (exposition d'art contemporain à Kassel en Allemagne, organisée tous les 5 ans, sur une durée de 100 jours).



Antoine Delmas & Sarah Przybyl

2018

Post-doctorante et post-doctorant à l'Université de Poitiers

2024

Géographes voguant vers d'autres horizons, retraités de la vie cartographique¹

Sarah P. est désormais coordinatrice Inclusion & Diversité chez Eurial

Antoine D. est chargé d'études principal à l'Agence d'urbanisme de Saint-Nazaire

Comment avez-vous intégré cette aventure ?

Comme souvent pour ce genre d'aventure, le projet s'est engagé au détour d'une discussion aussi banale que conviviale à l'occasion d'un repas concluant une conférence de médiation scientifique à la MJC Claude Nougaro. L'un de nous a dû dire : « *Et si on faisait un festival de cartographie à Montmorillon ? On a le lieu et les énergies nécessaires à la MJC, la capacité à mobiliser à l'appui de notre réseau scientifique et de partenaires et un héritage celui des cartes Rossignol* ». Rapidement, les personnes présentes ce soir-là ont voulu vérifier si cette phrase pouvait devenir un projet concret. Alors les discussions conviviales ont cédé leur place aux réunions formelles, les utopies à la nécessité d'avoir des certitudes en matière de partenariats, de financements ou de programmation. Une équipe resserrée s'est rapidement constituée pour donner vie à ce projet et nous avons eu la chance d'en faire partie avec pour seule certitude celle d'être au sein de la meilleure équipe pour y parvenir.

Quel est votre rôle dans le Festival ?

Notre rôle a été de contribuer à transformer une idée et une envie en un événement concret. Nous avons contribué à définir les thèmes du *Festival*, à contacter des intervenant.es qui pouvaient apporter leur touche et à mobiliser notre réseau scientifique. Nous profitons de nos différents déplacements professionnels pour parler du *Festival* et imaginer des contributions inédites. Nous scrutons avec intérêt les curiosités cartographiques, productions scientifiques et artistiques pour les faire venir à Montmorillon et donner à voir toute la variété des productions qui utilisent la carte comme média. De nombreuses personnes ont accepté de croire en cet événement et de faire le déplacement vers Montmorillon.

Nous avons également œuvré à faire connaître le *Festival* auprès de la communauté scientifique locale et nationale. Nous avons su constituer un réseau de personnes qui ont cru au *Festival* avec des scientifiques des laboratoires respectifs auxquels nous étions rattachés (« Ruralités » et « Migrinter ») mais aussi avec les

¹ NDLR : c'est impossible !

acteurs de la médiation scientifique comme l'Espace Mendès France et ses équipes. Céline Nauleau a été très impliquée dans la mise en valeur de cet événement et a contribué à son rayonnement. Nous avons également animé une communauté sur les réseaux sociaux pour contribuer à créer l'identité du *Festival* et l'aider à se faire une place aux côtés d'événements déjà bien identifiés.

Qu'est-ce que le Festival vous apporte, ou vous a apporté, à titre personnel et/ou professionnel ?

Le *Printemps des cartes*, c'est d'abord un équilibre entre l'excellence scientifique et l'innovation cartographique mais c'est surtout pour nous la garantie de passer un bon moment. Quand on arrive à la MJC pendant le *Festival*, c'est comme si une bande de bons copains se retrouvait à chaque fois. La force du *Festival*, c'est de créer cette ambiance unique : on a le temps d'apprendre en allant écouter les conférences proposées, de voir les expositions, d'assister à des spectacles, mais aussi de prendre du temps sur la terrasse de la MJC et de discuter en feuilletant les livres dédiés à la cartographie sélectionnés par la librairie Gibert Joseph. La carte réunit une grande communauté de passionné.es, lesquel.les, issu.es d'horizons divers, sont toujours prêts à discuter des heures. Le *Festival* nous apporte un lot de souvenirs et nous donne toujours l'envie de revenir.

Au final, le maître mot de ce *Festival* n'est peut-être pas celui de « cartographie » mais celui de « rencontre ». C'est la rencontre entre des conférencières/conférenciers et un public, entre des passionnées/passionnés et des curieuses/curieux en tout genre, entre le monde académique et le monde des arts. Et cette rencontre, c'est l'âme du *Printemps des cartes* car nous voulions que chaque participante/participant se rende accessible au public afin de brouiller les frontières entre les mondes et faciliter les échanges. La convivialité de la cour et de l'espace d'accueil de la MJC constituent le lieu central à ces rencontres pour faciliter les interactions et les échanges autour de la cartographie.

Comment aimeriez-vous voir évoluer le Festival ?

Nous aimerions que ce *Festival* continue de faire rayonner la cartographie ainsi que la ville de Montmorillon et son patrimoine. Nous souhaitons au *Festival* d'évoluer au gré des rencontres qui ont rendu possible toutes les éditions. Nous invitons les passionné.es de cartographie à garder leurs idées un peu folles de côté car elles pourraient bien prendre vie dans les murs de la MJC ou dans d'autres lieux de la ville. Les passionné.es de cartographie sont nombreux, elles et ils contribueront toujours à porter ce *Festival* et à en faire un bel événement. Désormais, nous pouvons souhaiter au *Printemps des cartes* d'asseoir sa légitimité et de rencontrer un succès populaire afin que le *Festival* s'affirme comme le point de rencontre de tous les passionné.es et de tous les curieuses et curieux de la cartographie.



LE PRINTEMPS DES CARTES

FESTIVAL DE CARTOGRAPHIE
26-29 AVRIL 2018 - MONTMORILLON

CONFÉRENCES . SPECTACLES . DÉBATS .
PROJECTIONS . EXPOS . EXPÉRIENCES .
CURIOSITÉS . BALADES . GASTRONOMIE
printempsdescartes.fr

Redessinez le monde !

2^e festival
PRINTEMPS DES CARTES
Montmorillon, du 2 au 5 mai 2019
www.printempsdescartes.fr

Explorons la Terre !

3^e festival
PRINTEMPS DES CARTES
MONTMORILLON
DU 19 AU 22 MAI 2022
www.printempsdescartes.fr

Montmorillon (86)

4^{ème} édition
**PRINTEMPS
des
CARTES**

11 au 14 mai 2023

**"Dépassons
les
frontières"**

Conférences
Expositions
Débats
Ateliers
Jeux

Festival de médiation scientifique | Entrée libre | printempsdescartes.fr



Les 4 affiches des 4 éditions du Festival « Printemps des cartes ».